

Ils ne parlent jamais d'amour

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 19-06-2017 21:04:55

Ne pas dire et redire c'est déjà mourir  
Dans son esprit qui ne veut médire  
Mais simplement trouver un sourire  
Pour ne pas vivre dans les soupirs

Petit trop petit, il me reste à écrire  
Pour soulager ce qui est bien pire  
Dans mon enfermement ne plus rien dire  
Mon torrent de pleurs ne peut s'en l'nterdire

L'amour où et quand le trouve t'on  
Dans les jardins où l'on sème les pardons  
La passion du bonheur sans, qu'en dira t'on  
Nous nous devons de pouvoir, nous aimerons

Foutaise de foutaises à croire d'aimer le mal  
Hardiesse de s'acharner, pas d'amour anormal  
Si tant est que ce mal nous traite en chacal  
Indifférent à nos bontés sentimentales

Pauvre poète gêné par cette vision du monde  
Il la voudrait paradis sans outre tombe  
Pour vivre humain d'une vie bien ronde  
Dépourvue de ces objecteurs immondes

Il est alors désuet de versifier l'amour  
Pourquoi élever ce qui n'est pas ce toujours  
D'une splendide affection en tous nos jours  
Nos vers, notre ferment ne sont t'ils pas là, pour...

Je vous accorde que trop peu s'empresse  
D'entendre la sagesse, elle n'a pas leur adresse  
Si ce n'est celles, d'élocutions stéroïdiennes de l'étroitesse  
Engendrées par ces malfaiteurs engoncés dans leur liesse

Ils ne disent jamais l'amour, parlent de modus social  
Celui qui détourne de l'autre son regard bestial  
Tu as trop, je n'ai pas assez, l'amour se partage amical  
Le religieux te hante, ne blasphème ton Dieu idéal

Politique, religieux, tu affectionne de faire aimer  
Ce pauvre peuple qui cherche des gestes de paix  
Comment s'ingénier à de bonnes amitiés raffinées

Quand les chefs du secret créent des langages viciés

Alors moi, pauvre mécréant, accoudé à la dérision du devoir

Ma raison me donne une mission, l'entretenir chaque soir

Tu ne dois t'arrêter au temps de ton passage au noir

Tu dois voir

Se tendre toutes les mains libérées de ces vils pouvoirs.

Cf